

Initiatives ministérielles

Les gens de Montréal-Nord veulent qu'on ait un comté fédéral qui s'identifie profondément à sa population. Justement, je mène des consultations au niveau des habitants de Montréal-Nord pour changer le nom de mon comté.

Mon comté s'appelle Bourassa, en hommage à un homme extraordinaire, ancien directeur du quotidien *Le Devoir*, un intellectuel d'une grande envergure. Mais nous avons un problème, parce qu'il y a un comté provincial qui a le même nom, Bourassa, et il y a toujours de la confusion. Mes électeurs, mes électrices veulent que le comté porte le nom de Montréal-Nord pour s'identifier encore davantage à notre ville, comme c'est l'habitude dans d'autres villes du pays. À Calgary, Calgary-Ouest, Calgary-Est, Edmonton-Nord, Edmonton-Sud et Québec-Est, on prend le nom de la ville où le comté est situé. Ce n'est pas le cas à Montréal-Nord et souvent on me demande: «C'est où Bourassa?». Mais il y a parfois confusion également avec l'ancien premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa.

• (1545)

Alors nous voulons conserver notre comté tel qu'il existe actuellement. Pour toutes ces raisons, je m'oppose aux amendements proposés par le Parti réformiste et j'appuie le projet de loi. Au lieu de procéder à des révisions arbitraires et administratives, je pense qu'on devrait plutôt regarder les critères de base pour former les circonscriptions électorales fédérales. Une fois de plus, monsieur le président, je voterais pour ce projet de loi.

M. Jean Landry (Lotbinière): Monsieur le Président, cela me fait plaisir de prendre la parole, aujourd'hui, sur le projet de loi C-18, concernant la révision de la carte électorale. Je dois vous dire que lorsque j'ai appris la décision de faire passer le projet de loi qui était amené par le Parti libéral, soyez assuré qu'il pouvait compter sur mon appui.

La première question que je me posais, c'était celle concernant ceux qui avaient travaillé dans les bureaux, à tracer des lignes à peu près n'importe où, sans savoir ce qu'ils faisaient. Lorsqu'ils sont arrivés dans mon comté de Lotbinière—un très beau comté bordé par le fleuve Saint-Laurent jusque tout près du pont Pierre-Laporte à Québec—je dois vous dire que de la façon dont on organisait ce dernier, ce qu'on voulait en faire, je me suis dit que c'était un non-sens. C'est un non-sens sur les plans pratique, fonctionnel, politique, social et culturel.

À partir de ce moment-là, je peux vous dire une chose, beaucoup de mes électeurs m'appelaient et me disaient: «Monsieur Landry, que va-t-il se passer avec Lotbinière? Est-ce que vous, qui êtes un gars du Bloc québécois au Québec, vous allez nous défendre ou vous allez laisser le voilier aller au gré du vent? «À partir de là, j'ai rassuré mes électeurs par une conférence, par les journaux et je leur ai dit: «Écoutez, je suis un Québécois. Je suis à Ottawa, et pour l'instant, je vais défendre le comté de Lotbinière sur la scène fédérale. Les intérêts du Québec et du Canada, c'est mon devoir, et tant que je serai là, cela sera toujours ma vision du comté de Lotbinière sur le plan fédéral.»

Mais il faut considérer autre chose aussi. À partir de là j'ai examiné les critères de base que la commission exigeait. On me

disait: «Écoute, il faut essayer d'uniformiser cela le plus possible afin que ce soit mieux formé au niveau des MRC». On me disait: «Écoute, il y a le bassin de population». Je dois vous dire que dans mon comté de Lotbinière, je respectais tous ces critères. J'avais la population et les MRC. Je dois vous dire que ce que le Bureau de révision de la carte électorale voulait faire, c'était de briser le plus beau comté de Lotbinière, parce que dans mon comté il y a une seule et grosse ville qui est Victoriaville-Arthabaska.

Victoriaville-Arthabaska, je vais vous expliquer ce qu'on faisait: On est arrivé, et ceux qui sont ici à Ottawa, assis dans des bureaux, ont passé une ligne comme ça, et m'ont enlevé la plus grosse ville—Victoriaville-Arthabaska—et l'ont envoyée avec Richmond—Wolfe. Ce qui fait que je me retrouvais avec aucune ville dans le comté de Lotbinière. C'est un non-sens. Je dois aussi vous dire une chose très importante: Non seulement on m'enlevait la ville, mais que faisait-on des affinités de ces gens-là, de cette population-là. Victoriaville—Arthabaska est la ville reine de Princeville, Daveluyville, Warwick, et on enlevait cette reine-là pour la shooter dans la direction de Sherbrooke, vers Richmond—Wolfe.

• (1550)

Quand je vois ça, je ne peux pas faire autrement que rester assis sur mon fauteuil et ne pas dire un mot face à ce découpage de la carte. Pour moi, c'était un non-sens; pas juste pour moi, pour le comté de Lotbinière aussi.

Si on avait fait une chose semblable, il n'aurait fallu que quelques années pour tuer le comté de Lotbinière de la scène fédérale et l'éliminer de la carte.

Si c'est ce qu'on voulait faire, bien, on se trompe. Je suis content que nos amis d'en face se soient positionnés eux aussi, comme nous, car il est malheureux de voir autant d'argent gaspillé. Vous allez me dire: «Écoute, ce n'est pas rien que l'argent qui compte», mais ça en prend de l'argent aujourd'hui. Nous sommes dans des situations difficiles.

Au lieu de redécouper en faisant passer la limite où on la passait, j'aimerais mieux qu'on utilise ces sommes d'argent pour créer des emplois, donner de l'ouvrage, et former de la main-d'oeuvre. Là, je trouverais que ce serait sérieux. Il ne faut pas oublier que ce ne sont pas rien que des centaines de milliers de dollars, il faut parler de millions de dollars. Et vous savez qu'avec des millions on en vient à faire quelque chose.

Il est sûr que je n'accepte pas du tout l'amendement du Parti réformiste. Je suis content qu'on ait pris une position qui sera adoptée bientôt décrétant le statu quo pour le comté de Lotbinière. Dans quatre ans, si le Bloc québécois n'est plus là, au moins j'aurai la fierté de dire que, à titre de député du comté fédéral de Lotbinière, je me suis tenu debout en temps opportun. C'est ce qui est important pour moi et pour mes commettants. On verra dans quatre ans si on doit réviser notre position.

Je dois vous dire que, du point de vue social et culturel, tout est centré sur Victoriaville et Arthabaska dans ce comté-là. Tout est là.